



## Jeudi 19 avril 2018 une journée de convergence qui en appelle d'autres !

Sur 190 points de rassemblement et à l'appel, le plus souvent, de la seule CGT, près de 300 000 salari-é-e-s se sont mobilisés avec, parfois, des appels à la grève s'ajoutant à celui des cheminots, toujours aussi fortement et unitairement mobilisés.

Des rassemblements ou cortèges déterminés malgré la période de congés. Salariés du privé, du public, électriciens et gaziers, usagers des services publics, retraités, jeunes lycéens et étudiants : rassemblés autour du refus de la société que Macron et son gouvernement nous proposent. Et, aussi, mobilisés sur leurs propres revendications autour de l'emploi, des salaires, des garanties collectives, du service public, de la suppression de la CSG, de l'accès à l'université.

Partout, dans le calme et la détermination, les jalons ont été posés pour poursuivre et amplifier partout les mobilisations, à partir des entreprises, professions et des cahiers revendicatifs locaux.

À quelques endroits, comme à Paris où la préfecture de police a multiplié les provocations, les salariés sont restés calmes et dignes, refusant de répondre à la violence. Violence qui décidément devient la seule réponse gouvernementale aux justes exigences des salariés et populations. En témoigne la situation à Notre-Dame-des-Landes.

Les exigences et mécontentements montent sur de multiples sujets et le gouvernement écoute, dit-il, mais n'entend pas.

Il serait pourtant inspiré de le faire !

Les cheminots restent durablement déterminés, les électriciens et gaziers les rejoignent. Les fonctionnaires unis ont d'ores et déjà le 22 mai et ses suites en ligne de mire. Les retraités, unis eux aussi, vont continuer à se mobiliser.

ADP, Air France, les transporteurs routiers, les chômeurs et précaires, les salariés des EHPAD, de la collecte des déchets, s'organisent sous formes différentes pour faire avancer leurs légitimes revendications... et ils ne sont pas seuls.

La CGT les soutient plus que jamais. Elle va travailler à l'unité la plus large, au plus près du terrain, pour que, partout, s'ouvrent de sérieuses négociations et soient entendues nos propositions.

Le Président Macron et son gouvernement doivent entendre l'exigence sociale et prendre la mesure des oppositions grandissantes à sa politique qui flatte les plus riches et punit le plus grand nombre quand les moyens existent pour faire autrement.

Nous ne lâcherons rien !

**De nombreuses initiatives auront lieu dans les professions et les territoires dès la semaine prochaine.**

**Nous appelons à faire du 1er-Mai, dans l'unité la plus large, une puissante journée de mobilisation et travaillons, dès à présent, à ses nécessaires suites, pour gagner.**

**Montreuil, le 19 avril 2018**